

Prenons en main notre avenir ...

Impressions au Burgenstock

Carlos-Fernando Munoz

Se mettre dans l'ambiance pour commencer le travail n'a jamais été aussi facile et dynamique que lors de la rencontre des cadres au Burgenstock, cuvée 2006, en ce début mai. L'euphorie était à fleur de peau, et pour cause. Il n'y avait qu'un mois que nous avons vécu un des moments les plus importants pour nous, médecins du front. Le paysage printanier de Suisse centrale, agréable et reposant, aperçu depuis les fenêtres et balcons du Waldhotel, ne pouvait qu'agrémenter notre labeur. Quelques *Amaretti* sont venus, comme d'habitude, nous rappeler un goût du sud.

Reparler de ce premier avril pas comme les autres était important, car désormais il y a maintenant un avant et un après; et la rencontre du Burgenstock 2006 se plaçant après, nous nous devons de revoir tout à la lumière des conséquences liées à cette manifestation. Nous avons peut-être créé la journée des médecins de famille?

Le message, bien chargé d'émotion, avait été net et clair. D'abord à l'encontre de nous-mêmes: nous avons un pouvoir de mobilisation, une grande force et des moyens, quand il s'agit de défendre ce que nous aimons faire, c'est-à-dire travailler avec les outils de notre profession, pour nos patients. Nous avons osé! ... et cela a créé un précédent, car nous sommes sortis de cet anonymat si dangereux et dont profitent souvent ceux qui décident à notre place en ce qui concerne notre métier.

Ce message, adressé aussi à la population pour lui manifester notre soutien, notre prise de position à ses côtés, quand il s'agit de défendre l'intérêt du patient, se voulait ferme mais aussi ouvert. Nous continuerons à nous proposer en partenaires pour les diverses discussions autour des échéances qui se profilent quant à la planification du système de santé, avec les autres acteurs: le monde politique et santésuisse.

Le travail de ces trois jours consistait à trouver les moyens de canaliser et d'orienter cette force pour la rendre la plus efficace possible.

Bien que la concrétisation ne soit pas *aussi simple* que de réunir 12000 personnes sur la Place fédérale, nous avons suffisamment d'éléments pour répondre à l'appel unanime de la base qui s'est mobilisée ce 1^{er} avril à Berne, qui était de protéger le médecin de famille, gage de qualité, et lui donner la place qui lui correspond dans notre société.

La protection du médecin de famille passe par divers axes sur lesquels nous devons concentrer tous nos efforts à l'avenir. Veiller à améliorer les conditions de travail, si dissuasives actuellement pour la nouvelle génération de médecins, afin de rendre notre tâche plus supportable. Structurer une formation post-graduée attrayante aux yeux des nouveaux diplômés de médecine qui s'apprentent à choisir une spécialisation. Cette mise en valeur, qui tient compte de l'évolution de notre société, ne doit pas passer par un raccourcissement ni du parcours ni de la qualité de la formation, et doit, à moyen et long terme, assurer la relève.

Une démarche de cette envergure passe obligatoirement par le fait de devenir partenaires incontournables sur tous les fronts, en sachant que nous pouvons garantir à la population une médecine de qualité, efficace, équitable et sûre, tout en étant économe. A l'avenir, et pour pouvoir donner cette garantie, il faudra parler sûrement d'un label bien défini, donné aux médecins de premier recours ayant suivi un parcours de formation à la hauteur des attentes. Nous entendrons parler de plus en plus souvent de ce label, gage de qualité, car il peut devenir l'élément clé dans les diverses discussions qui se profilent avec le monde politique, santésuisse, les facultés de médecine et les hôpitaux, sans oublier nos collègues spécialistes d'autres branches, les associations de patients, etc. Dans ce sens, la SSMG se positionne bien plus à l'avant-garde, même sur des sujets aussi controversés que la suppression de l'obligation de contracter ou la caisse maladie unique, où l'esprit d'ouverture et de réelle réflexion seront un atout pour avancer dans le bon sens.

Maintenant, le travail se poursuivra dans les groupements cantonaux, avec nos collègues du travail quotidien, tout en gardant une ligne de conduite unie. L'élan donné par notre manifestation devra suffire pour un moment. Mais des 1^{er} avril, il en restera encore s'il le faut.

Dr Carlos-Fernando Munoz
Chemin des Vauches 7
2900 Porrentruy
cfmunoz@bluewin.ch